



Homélie de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**FUNÉRAILLES DE MGR MAURICE COUTURE**  
**ARCHEVÊQUE ÉMÉRITE DE QUÉBEC**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 5 février 2018*

Is 25, 6a. 7-9 • Ps 22 • I Cor 15, 1-15 • Jn 17, 24-26

**« *La confiance rien que la confiance*<sup>1</sup> »**

Très chers frères et sœurs,

« *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.* » Ces mots célèbres du Psaume 22 qui nous sont si familiers, expriment probablement le mieux l'attitude fondamentale d'un chrétien et le type de relation qu'il est appelé à entretenir avec son Dieu : une relation de confiance.

Les textes de la Parole de Dieu qui ont été choisis et proclamés au cours de cette célébration expriment chacun à leur façon une facette de cette confiance que nous appelons aussi la foi en Dieu, en sa promesse, en sa présence dans notre vie.

En voici quelques extraits. Du livre du prophète Isaïe, nous avons entendu cette déclaration : « *Voici notre Dieu, en lui nous espérons, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés !* »

---

<sup>1</sup> Cf. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, LT 197.

Un verset du Psaume 22 plaçait dans notre bouche ces paroles toutes empreintes de confiance : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* »

Pour sa part, saint Paul est profondément convaincu de la résurrection du Christ puisqu'il a fait la rencontre du Ressuscité, une rencontre qui a changé sa vie à tout jamais et qu'il affirme avec force : « *Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?* »

Et enfin, cette prière de Jésus qu'on retrouve dans l'Évangile selon saint Jean, qui nous révèle son désir le plus profond : « *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi.* »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avait longuement contemplé la Parole de Dieu et médité en profondeur l'essence de la foi chrétienne résume tout cela en une phrase : « *C'est la confiance rien que la confiance qui conduit à l'amour<sup>2</sup>.* »

Si lors des funérailles chrétiennes, nous donnons une large place à ces textes bibliques, c'est parce qu'ils nous recentrent sur ce qui nous permet de croire : la confiance, la foi en la Parole de Dieu et surtout en la résurrection du Christ du séjour des morts.

Nous, chrétiens et chrétiennes, nous ne nous berçons pas d'illusions devant la rude réalité de la mort. Nous ne cherchons pas à cacher la mort ou à nous engourdir devant le drame de la fin de notre vie. Ce n'est pas nécessaire car nous sommes habités d'une espérance fiable, celle de la résurrection du Christ. Nous avons confiance en la promesse de Jésus, en la prière qu'il adresse à son Père par laquelle il exprime le désir que nous soyons avec Lui, le Vivant, dans la vie éternelle. Jésus est le bon berger qui nous guide à travers la vie et là où il nous conduit, c'est la vie en abondance, la vie éternelle.

L'expérience de la mort demeure pour un croyant un grand mystère, une page de notre vie que vous et moi n'avons pas encore écrite et qui nous laisse avec bien des questions. Nous savons cependant qu'un jour, nous parviendrons à ce moment de vérité et de rencontre avec notre Dieu. La relation que nous entretenons avec le Seigneur au cours de notre vie nous prépare assurément à cette rencontre, même si nous ne savons pas quand, comment et où elle se produira.

Comment vivre cette attente sans angoisser ? La Parole de Dieu nous invite et nous aide à cheminer dans la confiance et non pas dans la peur. Rappelons-nous ces paroles du Psaume avec lequel nous venons de prier : « *[Le Seigneur] me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.* » Ces paroles ne sont pas seulement destinées à nous aider à bien mourir, mais nous aident aussi à bien vivre !

---

<sup>2</sup> Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, LT 197.

Mgr Maurice Couture vivait une relation de confiance avec Dieu, une amitié qu'il avait développée et nourrie tout au long de sa vie. Il a appris du Maître, le Christ, à voir la vie autrement, à voir les gens autrement, à voir le monde autrement ; comme Dieu les voient et les aiment. Hier en l'église Sainte-Angèle de Saint-Malo et ce matin en notre Basilique-cathédrale, nous avons entendu des centaines de témoignages de personnes qu'il a rencontrées. Un fil conducteur reliait tous ces témoignages, comme une trame de fond : la proximité, le respect de toute personne, la solidarité et le partage.

Où Maurice Couture a-t-il appris à être si serviable, si proche des personnes souffrantes et exclues ? Où a-t-il appris à relire la vie du monde et de l'Église avec un regard si ouvert et plein d'espérance, un regard qui ne condamnait pas mais invitait au dépassement et à la miséricorde ?

Son milieu familial avait déjà posé des bases solides. Il en témoignait souvent d'ailleurs. Sa communauté, les Religieux de Saint-Vincent de Paul, qui a pour mission l'évangélisation des familles des milieux populaires, a également été un lieu d'apprentissage important qui l'a mis en contact direct avec le monde et ses besoins. Mais j'oserais affirmer sans crainte de me tromper que c'est dans l'Évangile, dans la célébration de l'Eucharistie, dans la prière qu'il s'est laissé façonner au jour le jour pour devenir comme Jésus, un amoureux de l'humanité, du côté des personnes les plus pauvres.

Comme Jésus, Mgr Couture était habité par un grand désir qui le hantait jour et nuit, d'amener ses frères et sœurs à la rencontre avec Celui qui est la Vie, le Christ. Il se savait aimé de Dieu et entretenait avec Lui une amitié profonde, empreinte de confiance. Et c'est ce qu'il souhaitait faire goûter à toutes les personnes qu'il rencontrait.

Il aurait facilement pu reprendre les paroles de la prière de Jésus : « *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* »

Mgr Maurice Couture a beaucoup parlé au cours de sa vie. Il avait le verbe facile, les idées claires et la passion de la communication. Nous en avons largement bénéficié ! Mais il a autant parlé, sinon davantage, par son témoignage de vie. On ne se souvient peut-être pas de tout ce qu'il a dit, mais jamais nous n'oublierons les gestes qu'il a posés à notre égard : une rencontre, un appel, une carte de Noël, un accueil chaleureux, une écoute active, une visite à une personne malade, un panier de fraises fraîches livré à domicile, des fraises qu'il avait lui-même cueillies.

C'était beau de le voir vivre. À 91 ans et 2 mois, il avait encore du souffle et un grand intérêt pour la vie. Il s'intéressait à nous et se préoccupait pour nous. Comme quelqu'un disait ces jours-ci : « Mgr Couture, c'était un vrai ! » Lorsque notre premier évêque, saint François de Laval est décédé en 1708, quelqu'un avait dit lors de l'oraison funèbre à son sujet : « Est-il possible qu'il soit mort cet homme qu'on avait tant de plaisir de voir vivre et dont la mémoire ne mourra jamais<sup>3</sup>. »

---

<sup>3</sup> M. de Glandelet, Oraison funèbre, 9 mai 1708.

L'Église du Québec a vu vivre un grand pasteur, un serviteur engagé, un homme d'exception. Il a été un grand témoin de la vie et un défenseur des personnes les plus vulnérables au cœur de la société québécoise. Tout cela a été possible parce qu'il a su être docile et disponible à l'œuvre de l'Esprit Saint en lui. Comme saint Paul, il pouvait affirmer : « *Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu.* »

Je demande à Dieu que son témoignage et son exemple suscitent en nous l'audace de poursuivre notre vie, notre mission avec l'enthousiasme et la persévérance qui l'animaient. Si lui a pu dire « mission accomplie » au terme de sa vie, nous sommes appelés, à son exemple, à poursuivre notre route et notre mission.

Demandons à Dieu de nous permettre de vivre dans la confiance, rien que la confiance, appuyés sur une foi vivante et en croissance permanente, les yeux fixés sur le Christ, le Vivant, qui a vaincu la mort puisque Dieu l'a ressuscité. Ainsi, nous pourrions répéter avec le psalmiste : « *Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.* »